

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Anpacken statt ankleben

Unser ökologischer Fussabdruck ist nachweislich zu gross. Das ist wissenschaftlich dokumentiert und es macht mich betroffen, dass es im Bundesparlament immer noch Kreise gibt, die das bestreiten. Wir sind alle aufgefordert, entsprechende Massnahmen zu ergreifen, denn dieses Thema hat nichts mit links oder rechts zu tun.

Sehr oft wird argumentiert, dass Massnahmen in einem so kleinen Land wie die Schweiz keinen Einfluss auf das Weltklima haben. Doch egal, von welcher Seite man an das Thema betrachtet – ohne Massnahmen werden die Schwellenwerte irgendwann überschritten und es kommt zu unumkehrbaren Veränderungen im Klimasystem. Doch welche Massnahmen sind politisch umsetzbar?

Dazu muss der Blick zurück auf den 13. Juni 2021 gerichtet werden. Die beiden Volksinitiativen «für sauberes Trinkwasser» und «Schweiz ohne Pestizide» wurden wichtig verworfen. Das gleichzeitig zur Abstimmung stehende CO₂-Gesetz, das mit klaren Massnahmen die Treibhausgasemissionen senken wollte, wurde mit 51.6% Nein Stimmen knapp abgelehnt.

Pikant an der Geschichte: Keine Altersgruppe lehnte das CO₂-Gesetz und die beiden Agrarinitiativen so klar ab wie die 18- bis 34-Jährigen. Andererseits fordert die im Jahre 2022 ins Leben gerufene Organisation «Renovate Switzerland» ein forscheres Tempo und weitergehende Massnahmen. Diese Haltung unterstreichen sie nun mit inakzeptablem Verhalten. So kleben sie sich auf die Strassen oder stören den zivilen Flugverkehr. Destruktive Aktionen haben bereits stattgefunden, weitere werden wohl folgen.

Da stellt sich für mich unweigerlich die Frage, ob es solchen Organisationen wirklich um eine Verbesserung der Situation geht oder einfach um Effekthascherei. Denn politische Prozesse und die Mehrheitsfähigkeit sind für sie scheinbar irrelevant.

Wenn die Klimabewegung weiter auf Piratenaktionen statt auf Demokratie setzt, wenn sich die sogenannte «Letzte Generation» weiter auf den Boden klebt, statt bei Abstimmungen Mehrheiten zu schaffen, werden wir nicht vorankommen. Wer mit zivilem Ungehorsam das Klima retten will, spielt nur dem Gegner in die Hände. Es ist für mich unverständlich, ja geradezu grotesk, dass die linken Parteien solche Aktivitäten unterstützen und sich dann wundern, dass sie mit ihren Anliegen nicht durchkommen. Und es ist eine Frechheit, dass sich die «letzte Generation» anmass, für eine ganze Generation zu sprechen.

Die Devise müsste heissen: Anpacken statt ankleben, Schritt für Schritt zum nächsten Ziel und dabei die Mehrheit der Stimmbevölkerung mitnehmen. Das ist ein steiniger Weg, aber der einzige, der in unserem Land funktioniert.

Agir plutôt que se coller à la route

Il est prouvé que notre empreinte écologique est trop grande. C'est scientifiquement documenté et cela m'attriste de voir qu'il y a encore des cercles au sein du Parlement fédéral qui le contestent. Nous sommes tous invités à prendre les mesures qui s'imposent, car ce sujet n'a rien à voir avec la gauche ou la droite.

Très souvent on argumente que les mesures prises dans un pays aussi petit que la Suisse n'ont aucune influence sur le climat mondial. Mais quel que soit l'angle sous lequel on aborde le sujet, si aucune mesure n'est prise, les seuils seront un jour dépassés et des changements irréversibles interviendront dans le système climatique. Mais quelles sont les mesures politiquement réalisables?

Pour cela, il faut revenir au 13 juin 2021. Les deux initiatives populaires «Pour une eau potable propre» et «Pour une Suisse libre de pesticides» ont été massivement rejetées. La loi sur le CO₂, soumise au vote en même temps, qui visait à réduire les émissions de gaz à effet de serre par des mesures claires, a été rejetée de justesse avec 51,6% de voix négatives.

Le clou de l'histoire: Aucun groupe d'âge n'a rejeté la loi CO₂ et les deux initiatives agricoles aussi clairement que les 18 - 34 ans. D'autre part, l'organisation «Renovate Switzerland», créée en 2022, exige un rythme plus soutenu et des mesures plus radicales. Ils affirment désormais leur position par un comportement inacceptable. Ainsi, ils se collent sur les routes ou perturbent le trafic aérien civil. Des actions destructrices ont déjà eu lieu, d'autres suivront probablement.

Je me demande alors si de telles organisations cherchent vraiment à améliorer la situation ou si elles cherchent simplement à faire de l'esbroufe. En effet, les processus politiques et un consensus majoritaire ne sont apparemment pas pertinents pour eux.

Si le mouvement climatique continue à miser sur l'activisme plutôt que sur la démocratie, si la soi-disant «nouvelle génération» continue à se coller au sol plutôt que de constituer une majorité lors des votes, nous n'avancerons pas. Ceux qui veulent sauver le climat par des incivilités ne font que jouer le jeu de l'adversaire. Il est pour moi incompréhensible, voire grotesque, que les partis de gauche soutiennent de tels agissements et s'étonnent ensuite de ne pas voir leurs propositions aboutir. C'est également un comble que la «nouvelle génération» s'arroge le droit de parler au nom de toute une génération.

La devise devrait être: agir plutôt que se coller à la route. Avancer pas à pas vers le prochain objectif, entraînant la majorité des votants. C'est un chemin semé d'embûches, mais c'est le seul qui fonctionne dans notre pays.